

## Le lieu d'où l'on regarde - Mardi 31 octobre 2006

L'origine du mot théâtre est le mot grec "theatron", ce qui signifie "le lieu d'où l'on regarde".

Le théâtre, ce n'est donc pas la scène, le plateau, c'est l'endroit où se trouvent les spectateurs. Eh bien posons-nous la question : où se trouvent les spectateurs quand ils regardent la scène ? La question est loin d'être anodine ; on peut évidemment être tenté de répondre simplement "ils sont dans la salle" mais alors la question devient "où se trouve cette salle par rapport à l'œuvre de fiction proposée par l'auteur ?

Le problème que je me pose en ce moment est celui de la scénographie. Doit-elle déborder du cadre de scène, envahir l'espace des spectateurs et les intégrer au spectacle ? Doit-elle au contraire placer les spectateurs dans la seule position de ceux qui regardent ce qui se passe sur scène ? C'est évidemment l'œuvre de l'auteur qui apporte des éléments de réponse pertinents sur ce sujet. Shakespeare écrit : la scène se passe à Vérone, ou bien la scène se passe sur les remparts d'Elseleur, et c'est précisément à cet endroit que le spectateur est projeté à ce moment là.

C'est l'action de son imagination.

A l'époque élisabéthaine il n'y a pas d'énormes décors interchangeables grâce à une machinerie compliquée. On recrée le monde sur la scène par la simple force de la parole et de l'imaginaire des spectateurs et des acteurs. Il n'y a pas, à proprement parler, de scénographie et de scénographe. Mais aussi, la scène se trouve au centre du théâtre du Globe, les spectateurs sont à la fois devant et sur les côtés, ils entourent l'action et peuvent s'y projeter. Aujourd'hui, dans un théâtre à l'italienne, la frontalité du rapport spectateurs-scène impose une distanciation, repoussant l'action, non plus au centre, mais au loin.

Du moins est-ce comme cela que je le ressens.

*Je voudrais donc un théâtre qui déborde à nouveau dans la salle, qui replace l'action et la fiction au centre, qui vienne envahir les spectateurs et leur proposer un voyage imaginaire - loin des images imposées par la télévision - un voyage personnel et individuel en même temps qu'un voyage collectif - acteurs et spectateurs ensemble - autour de grands textes universels.*